1988 : 50 ans du romanche comme langue nationale : le "Rumantsch grischun" une arche de Noë?

Autor(en): **Martinis, Marika de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **34 (1988)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848289

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1988: 50 ans du romanche comme langue nationale

Le «Rumantsch grischun»: une arche de Noë?

Le 20 juin 1988 est paru pour la première fois «La Quotidiana», le numéro zéro d'un quotidien en langue romanche. Le titre de la lettre que la «Lia Rumantscha» – l'organisation faîtière des Grisons de langue romanche – a envoyée aux journalistes sonnait comme un cri de joie: «Ella è qua – la Quotidiana». En effet, les efforts faits ces dernières années pour sauver la langue et la culture romanches de la disparition ont été multiples. La création d'une langue écrite unique est le plus intéressant de tous les projets.

Il y a 50 ans, lors d'une votation populaire mémorable, le romanche a été reconnu comme langue nationale. Quatrième langue nationale de la Suisse, il est parlé par quelque 50000 personnes, soit par 0,8 pour cent de la population totale. Il est menacé de disparition. La constatation de ce fait a été à l'origine de la création du «Rumantsch grischun». Jusqu'ici, en effet, les Grisons de langue romanche n'avaient pas une langue écrite unique; ils écrivaient dans les cinq idiomes.

Alpendörfchen 'Vitget Alpin'

Exklusive Eigentumswohnungen

in Graubünden – weg vom Rummel und doch mitten in der «Weissen Arena» Flims-Laax.

In verschiedenen Grössen.

Eigener Sand-Tennisplatz, Swimmingpool, Indoor-Golf, Sauna.

Ab sFr. 375 000.—.

Cottage Salums AG, CH-7031 Laax-Salums
Tel. 0041 86 3 58 66 oder 0041 1 251 45 33

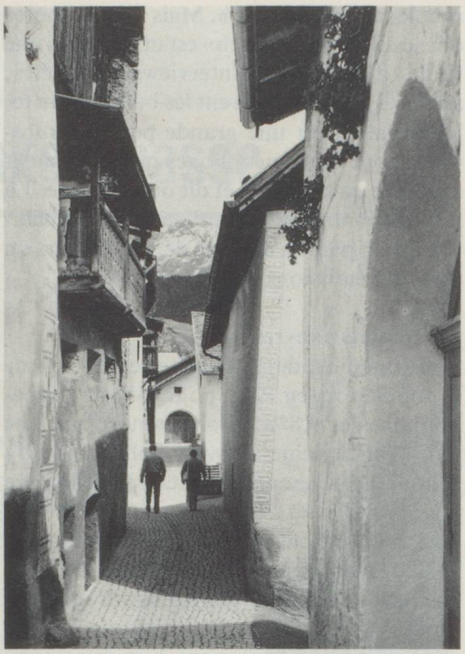
Le «Rumantsch grischun» a-t-il un avenir?

Actuellement, beaucoup de gens se posent cette question; notamment M. Iso Camartin, professeur ordinaire de littérature et de culture romanches à l'Université et à l'EPF de Zurich, dans le «Uni-ZH-Bulletin». Cinq langues écrites pour 50000 personnes parlant le romanche, c'est incontestablement un luxe, écrit M. Camartin. Aujourd'hui, on est arrivé à la conclusion qu'il n'y aura plus qu'une seule langue romanche ou alors plus de romanche du tout. Le fait que l'on n'ait pas pu donner la préférence à l'un des cinq idiomes écrits existants est dû à des raisons historiques. C'est pourquoi la deuxième solution s'est imposée d'elle-même: il fallait créer une langue unique neutre. M. Bernard Cathomas, secrétaire de la «Lia Rumantscha» et linguiste averti des problèmes politiques soulevés, avait eu la sagesse de confier cette tâche délicate à un expert choisi en dehors du canton. C'est ainsi que M. Heinrich Schmid, professeur de langues romanes à Zurich, a pu, en 1982, présenter, à la surprise générale, ses «Directives pour la création d'une langue écrite utilisée dans l'ensemble du canton des Grisons et appelée ‹Rumantsch grischun›». Le premier dictionnaire ainsi qu'une grammaire de «Rumantsch grischun» ont été publiés en 1985 déjà.

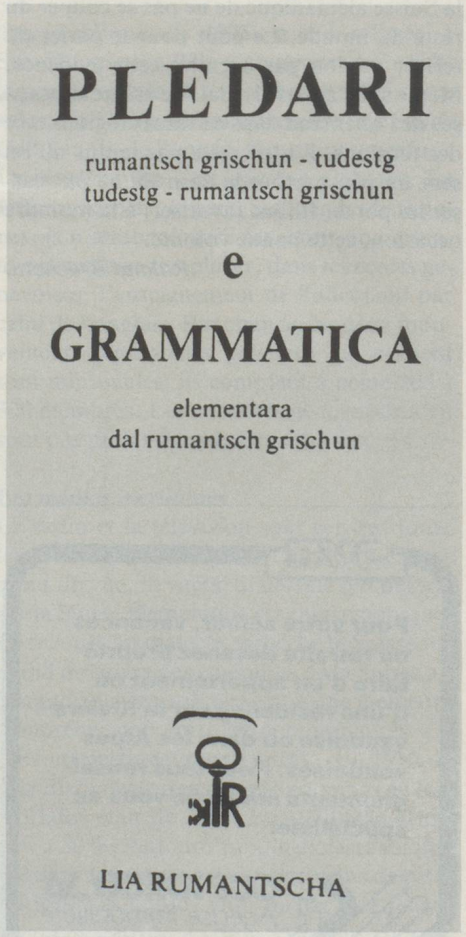
Une lueur d'espoir

En sa qualité d'observateur de l'évolution des langues dans les régions alpines, M. Erwin Diekmann, premier titulaire d'une chaire de langues romanes à l'Université de Mannheim (RFA), a récemment déclaré lors d'une conférence de presse donnée à Coire: «Cela n'arrive pas tous les jours qu'une nouvelle langue écrite se crée. C'est précisément pour cette raison que le ‹Rumantsch grischun› présente un si grand intérêt pour les milieux linguistiques.» M. Diekmann a fait une enquête auprès de certains groupes de personnes habitant dans les régions du canton des Grisons où l'on parle le romanche afin de savoir comment ils ont réagi à la création du «Rumantsch grischun». «Dans l'ensemble, celui-ci est bien accepté», a dit M. Diekmann, même si cette enquête ne peut pas être considérée comme représentative. Le «Rumantsch grischun» est-il l'arche de Noë des Grisons de langue romanche?

Marika de Martinis, Domat/Ems



Ardez, en Engadine: ce tableau idyllique est trompeur – ici, une langue lutte pour sa survie. (Photo: Feuerstein)



Dictionnaire et grammaire pour le «Rumantsch grischun».